

[RSA trop proche de la NSA : F-Secure annule sa participation à la RSA Conference](#)

RSA, éditeur spécialisé dans les solutions de sécurité, est **soupçonné d'avoir collaboré avec la NSA** (voir notre précédent article « [Cyberespionnage : RSA et NSA main dans la main ?](#) »).

De quoi soulever une vive polémique, en particulier dans l'écosystème de la sécurité informatique. Certains acteurs ont préféré prendre leurs distances avec la filiale d'EMC. C'est le cas de F-Secure. **Mikko Hyppönen**, responsable de la recherche chez l'éditeur finlandais, a ainsi décidé d'annuler sa participation à la prochaine conférence RSA 2014 de San Francisco. Il **s'en explique dans une lettre ouverte** ([publiée ici](#)).

Le spécialiste en sécurité argue que si RSA se défend d'avoir collaboré avec la NSA dans le but d'affaiblir ses solutions de sécurité, la société a bel et bien **opté pour le générateur de nombres aléatoires créé par l'agence gouvernementale**, alors même qu'il était suspecté d'embarquer une porte dérobée (suspensions qui datent de 2006, NDLR).

Un chercheur désabusé

Ironiquement, la présentation de Mikko Hyppönen avait pour sujet « *les gouvernements comme auteurs de malwares* ». Il ne s'attend pas toutefois à ce que son action ait de fortes répercussions sur la conférence...

« En fait, je ne m'attends pas à ce que d'autres intervenants de la conférence annulent leur participation. La plupart des intervenants sont de toute façon américains – pourquoi devraient-ils se soucier d'actes de surveillance qui ne les visent pas eux, mais les non-Américains ? Les opérations de surveillance des agences de renseignement américaines sont destinées aux étrangers. Cependant, je suis un étranger. Je retire donc mon soutien à cet événement. »

Reste à savoir également si les soupçons qui pèsent sur RSA auront des conséquences sur ses parts de marché hors des Etats-Unis. Récemment, Cisco a évoqué les impacts des écoutes massives de la NSA sur son activité pour expliquer ses résultats décevants. De son côté, IBM est [poursuivi par un des actionnaires](#) pour avoir collaboré avec la NSA : le plaignant estime que cette proximité représente déjà un manque à gagner de 12 milliards de dollars pour Big Blue, l'impact étant majeur sur le marché chinois.

Crédit photo : © Mikko Hyppönen

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – La censure sur Internet](#)